

RITIMO au FSM à Tunis

12 ème édition
24 au 30 mars 2013



Lors de la marche de clôture, en solidarité avec le peuple palestinien
(Photo : Philippe Savoye-CIIP Grenoble)

La délégation RITIMO, c'était une quarantaine de personnes dont 13 membres et relais Ritimo :

Monde Solidaire (La Flèche), CITIM (Caen), CIIP (Grenoble), CDSI (Boulogne-sur-mer), Cedidelp (Paris), CDTM (Paris), RTM (Draguignan), Maison du Monde (Limoges), CRIDEV (Rennes), CADR (Lyon), Resia (Saint Brieuc), MCM (Nantes), Collectif pour une terre plus humaine (Le Mans) et Bernard Salamand (Ritimo national et CRID), Erika Campelo (Ritimo national), Nathalie Samuel (Ritimo national), Justine Peullemeulle (Ritimo national), David Delhommeau (Ritimo national) et Suzanne Humberset, Thierry Eraud (Portail de la société civile française).

Les partenaires invités :

Rita de Cassia Rosa Freire (Ciranda, Brésil). Alexandra Haché (Lorea), Luis Annibal Gonzalez Lopez et Juan Carlos Gentile Fagundez (Hipatia-Uruguay et Italie)

D'autres personnes ressources étaient présentes :

Beatriz Barbosa (Intervozes, Brésil), Mohamed Leghtas, Imane Bounjara et Marion Bachelet (Portail d'information Maghreb/Machrek e-joussour), Alberto et Matéo d'hipatia, Hilde C. Stephansen (Chercheuse à l'université de Londres), Diana Senghor (Panos Afrique), Alimana Alymana Bathily (AMARC Sénégal), Stéphane Couture (Koumbit-Canada), Bessem Krifa (Bloggeur indépendant tunisien).

Bref panorama du FSM

Le FSM en chiffres

62 000 participants, plus de 5 000 organisations venant de 128 pays, plus de 1 000 associations tunisiennes et 453 organisations françaises. c'est la première fois qu'il y a une réunion aussi large des mouvements de la région. L'Egypte comptait 136 associations.

1 060 activités ont été annoncées en tenant compte des annulations (le charme du FSM), 1 700 journalistes dont très peu des français.

La délégation animée par le CRID comptait 462 militants, permanents et partenaires. Il s'agit de la plus grosse délégation participant à un Forum social mondial, un peu supérieure à celle de Dakar déjà très importante.

Cette délégation a regroupé : 30 organisations françaises dont 16 membres du CRID, 4 collectifs associés en région et une dizaine d'alliés dont la CGT et la FSU côté syndicats. 90 organisations de la société civile du monde entier réparties comme suit :

21 de la région Maghreb - Machrek

21 de la région Sahel

20 d'Afrique subsaharienne

13 d'Amérique latine

10 d'Asie

5 d'Europe de l'Est

Pour un historique schématique du processus du FSM depuis 2001 :

<http://www fsm2013 org/fr/node/59#.UZziE4K3DGI>

Retour sur le FSM en Tunisie : pour une solidarité avec le peuple tunisien

Contexte

La Tunisie est dans une situation de crises multiples : crise politique, crise économique et sociale, crise sociétale. La situation d'insécurité est arrivée à son paroxysme avec l'assassinat du leader du front populaire, Chokri Belaïd. Il y a de fortes divisions au sein des partis gouvernementaux.

Le FSM en Tunisie a permis de débattre sur la situation tunisienne en réaffirmant la nécessité de discuter de la situation économique et sociale et des soubassements sociaux et de dépasser la discussion insensée qui oppose démocrates et islamistes. Un exemple intéressant de la volonté de replacer le débat sur le plan économique et social est le lancement d'une campagne à la suite du FSM, intitulée : « ils ne nous ont pas dit » pour dénoncer l'octroi de prêt du FMI installant une dépendance envers des institutions représentative du néolibéralisme à tout prix.

Retrouvez un bilan de la situation en Tunisie, plus de deux ans après la chute du régime de Ben Ali : Tunisie : An III de la révolution : <http://www.ritimo.org/article4813.html>

Fsm de Tunis : un élan re-dynamisé

Pour la première fois, le FSM a été accueilli par un pays du Maghreb, dans un pays en pleine transition et tournant révolutionnaire.

Cette édition a été marquée par deux points forts : d'une part, il a été possible d'organiser un événement démocratique en Tunisie. D'autre part, elle a re-dynamisé le processus du FSM au moment où beaucoup de personnes constataient un essouflement du processus. Des mouvements d'un pays qui invitent des mouvements d'autres pays du monde garde un sens important.

Le mot retenu pour symboliser le Forum était « **Dignité** » ; mot d'ordre pour une mondialisation des luttes. Pour les Tunisiens, la révolution passe par la conquête de la démocratie et ce Forum, lieu de convergence, a permis aux mouvements sociaux mondiaux d'apporter leur soutien.

La préparation du FSM a été difficile. Un bon nombre d'associations et mouvements tunisiens ont participé à l'organisation, chapeautés par le Forum tunisien pour les DESC, qui a participé aux luttes pendant la révolution tunisienne, aux côtés du syndicat UGTT. Ce forum tunisien a tenu à associer à son organisation le comité d'organisation du FSM Maghreb et les membres du comité international.

Il est à regretter une présence moins importante des acteurs de la société civile africaine, qui s'explique en partie, par la difficile traversée du Sahara pour les caravanes, en plein conflit malien, et également par le contre sommet des BRICS, organisé à la même période pour dénoncer le nouvel impérialisme.

Le comité d'organisation du FSM a souhaité favoriser la participation de la société civile de la Tunisie, y compris aux nouveaux mouvements qui ont participé à la chute du régime. C'est pourquoi, il y a eu beaucoup de discussion à l'intérieur du comité de préparation sur

l'ouverture aux associations musulmanes. Il a finalement été prévu de proposer une place à toutes les organisations qui sont pour la justice sociale, contre les inégalités et pour les libertés sur la base de la Charte de Porto Alegre. Ainsi, des centaines d'associations en Tunisie se sont inscrites les trois derniers jours. La richesse de ce FSM a été également la diversité du public, entre les avertis et les nouveaux publics.

Bien sûr, les contradictions du FSM étaient toujours présentes : les Mouvements sociaux latino et européens sont de moins en moins porteurs, ils font face à leurs propres difficultés (réorganisation des mouvements en Amérique Latine, effets de la crise en Europe), et Enfin, certains ont contesté la dimension inclusive du FSM, qui aurait laissé trop de place à des expressions contraires à ce qu'on s'attend à trouver lors d'un FSM.

C'est la première fois que la place des femmes a été aussi centrale lors d'un Forum Social mondial. L'association tunisienne des femmes démocrates a été une des chevilles ouvrières de l'organisation de ce forum. (Ce point est développé dans un autre compte-rendu).



*Lors de l'assemblée des femmes, avant la marche d'ouverture du FSM, le 26 mars 2013
(Photo : Justine Peullemeyelle-Ritimo)*

le FSM de Tunis, de nouveaux sujets, de nouvelles approches en marche

De nouvelles questions ont été posées aux mouvements notamment ceux d'Amérique Latine. Certains Etats de la région ont commencé à dépasser les politiques néolibérales en développant des réformes de redistribution et de nationalisation. Par exemple, en Argentine où l'Etat impose une taxe sur le soja, également la bolsa familale. Mais cette situation fragmente les mouvements entre ceux qui soutiennent ces changements et ceux qui critiquent pour aller plus loin.

La présence de mouvements européens, Occupy et les indignés a permis de débattre de la situation en Europe même si il y a eu une présence moins nombreuse qu'espérée du côté des espagnols, alors qu'elle était relativement importante du côté des grecques. Les

économistes atterrés ont pour leur part organisé plusieurs ateliers sur le système bancaire, les politiques d'austérité.

Retrouvez, par exemple, un éclairage sur le fonctionnement du système bancaire par Frédéric Boccorra : <http://www.attac.tv/fr/2013/04/18387>

D'autres sujets se sont imposés au sein du Village dédié au « Climat ». C'était la première fois qu'un espace spécifique sur les questions de l'environnement et du climat au regard de l'aggravation importante de la situation climatique était proposé. Ce village avait pour objectif de construire une communauté politique, une stratégie nouvelle dont l'objectif était de créer un rapport de force suffisant pour tenter d'inverser la situation, concernant les causes de nature anthropique du changement climatique.

Voici la vidéo de Geneviève Azam, Conseil scientifique d'ATTAC France- Groupe de trafail écologie et société : <http://www.attac.tv/fr/2013/04/18307>

D'autres sujets, assez novateurs, ont été débattus, notamment sur les mouvements sociaux et citoyens non issus de la mouvance altermondialiste, sur la crise et ses conséquences, la protection sociale universelle, l'islam politique, le rapport entre religion et émancipation. Des débats houleux se sont produits sur la question de la situation politique de la Syrie, liés à la présence de pro et d'anti Bachar Al Assad.

On a constaté une faible présence d'associations d'Asie, due notamment à la distance géographique. Toutefois, les associations impliquées dans le Forum de Mumbai il y a quelques années ont décidé d'organiser un Forum (national ou mondial) en 2014 ou 2015.



*Lors de la marche d'ouverture du FSM, le 26 mars 2013.
(Photo : Philippe Savoye - Ciip-Grenoble)*

Les temps forts de RITIMO à Tunis

Pour la seconde fois, Ritimo était présent en tant que délégation, plusieurs raisons expliquaient cette mobilisation:

- La présence plus importante des membres du réseau marque la volonté de participer à cette dynamique globale de rencontres des mouvements sociaux du nord comme du sud. La proximité géographique était en faveur de leur participation malgré les appréhensions liées au contexte.
- Le contexte de la Tunisie était justement la raison pour laquelle il était important de démontrer la solidarité avec le peuple tunisien et prouver que la Tunisie après la chute du régime de Ben Ali n'est pas un pays dangereux. Ce fut l'occasion de mieux comprendre le contexte socio-économique et politique de la Tunisie.
- En tant que réseau de partage d'information, Ritimo poursuit sa mission pour le partage des informations avec des producteurs d'information et des sites ressources dans le monde. La présence du réseau s'est également faite dans la continuité du processus enclenché sur l'information citoyenne depuis le Forum Social Mondial de Dakar (Sénégal) et le Sommet des Peuples en juin 2012 à Rio de Janeiro (Brésil).



*Vers le Village des Médias Libres sur le campus El Manar
(Photo Sophie Gergaud-Cedidelp)*

Le Forum mondial des médias libres, un engagement de Ritimo pour une information citoyenne et indépendante

Le réseau Ritimo a co-organisé la 3ème Forum Mondial des Médias Libres à l'occasion du Forum Social Mondial de Tunis, en partenariat notamment avec Ciranda (Brésil), Intervozes (Brésil), Forum des Alternatives – E-joussour (Maroc), Alternatives Québec, Amarc (Sénégal), Amarc (Réseau mondial). Ritimo a participé depuis septembre 2012 aux réunions de préparation de cette 3ème édition du FMML.

Pour cette troisième édition en amont et pendant le FSM, trois objectifs avaient été fixés :

- intégrer les acteurs médiatiques (médias alternatifs, blogueurs, hackeurs) du Maghreb/Machrek au mouvement international du droit à la communication ;
- donner de la visibilité à leurs demandes et à leurs besoins les plus urgents, comme partie d'une dynamique de solidarité internationale, sans laquelle aucune bataille ne peut être gagnée.
- la place de l'information dans toutes les luttes.

Dans ce contexte, Ritimo a invité quatre partenaires internationaux : Rita de Cassia, Rosa Freire de l'association Ciranda Communication Partagées, réseau international basé au Brésil, Alexandra Haché du réseau Lorea pour la promotion et l'étude des logiciels libres, Juan-Carlos Gentillez et Luiz Anibal Gonalez du réseau international Hipatia.



Deux des quatre partenaires de Ritimo, représentant le réseau Hypatia : Luis Annibal Gonzalez et Juan Carlos Gentile Fagundez, aux côtés d'Erika Campelo
(Photo : Nathalie Samuel-Ritimo)

Les temps fort de Ritimo lors du Forum Mondial des Médias Libres (FMML) :

- La première plénière d'ouverture intitulée : *La communication en tant que bien commun*

Bernard Salamand a retracé l'enjeu de l'information dans les revendications que les acteurs de la société civile portent et le rôle de Ritimo au sein du processus du FMML. Il a mis en avant la culture de partage qui caractérise le réseau Ritimo qui a débuté avec le dépouillement mutualisé, a continué quand la base de donnée s'est informatisée et se poursuit à l'heure d'Internet. Il a également porté une attention particulière sur l'appropriation technologique et la démythification des outils qui seraient destinés aux spécialistes et techniciens. Il a ainsi insisté sur l'importance de l'accompagnement pour que les acteurs associatifs puissent s'emparer des outils.



Intervention de Bernard Salamand pour Ritimo, le 24 mars 2013
(Photo : Nathalie Samuel-Ritimo)

- L'atelier dédié à la démonstration du logiciel libre SPIP-Echange et les discussions sur les enjeux de la mutualisation des besoins web

En présence de Thierry Eraud et Suzanne Humberset, l'atelier a porté sur la démonstration du nouvel outil développé par Ritimo, dans le cadre d'e-change. L'objectif de cet outil est de **rendre le libre accessible au milieu associatif**

« *On s'est rendu compte que, en plus de leurs lacunes techniques, les associations ne connaissaient souvent rien aux enjeux politiques du libre. Par exemple, ils n'ont jamais entendu parler des Creative Commons* », explique Suzanne Humberset. Ritimo milite pour le partage des savoirs, essaie toujours de diffuser ses informations en licence libre. L'association a donc entrepris de développer et diffuser un Spip plus facile d'accès pour les utilisateurs, et de mobiliser une communauté de développeurs autour du milieu associatif.

- La discussion autour de l'appropriation des nouvelles technologies

En présence des quatre partenaires que Ritimo a soutenu ainsi que de Thierry Eraud, cette rencontre a permis de démythifier l'outil technique que représente Internet pour comprendre les enjeux d'une maîtrise de l'outil sans être technicien.

Alexandra Haché (Réseau Lorea-Espagne) a, d'ailleurs, clairement constaté que face aux multiples menaces à la liberté sur internet « Il est nécessaire de rechercher la cohérence entre l'idée que nous voulons transmettre et les moyens que nous utilisons pour la transmettre. Et, quand nous parlons de médias, ignorer les outils que nous utilisons est un facteur négatif pour nous.»



Intervention de Thierry Eraud sur la projet e-change
(Photo : Nathalie Samuel- Ritimo)

- Construction de la Charte Mondiale des Médias Libres

La plénière finale du IIe Forum Mondial des Médias Libres, qui a eu lieu en juin 2012 à Rio de Janeiro, lors des activités du Sommet des Peuples de Rio+20, a approuvé, comme l'une de ses résolutions, la création d'un dialogue de référence pour la garantie de médias libres dans les différents pays, représenté par une Charte Mondiale des Médias Libres.

La charte doit être un document de référence qui a deux fonctions principales :

- Le socle commun de valeurs et de principes ;
- Le document de plaidoyer et de mobilisation.

Cette Charte a vocation à être utilisée comme un instrument de l'action des mouvements sociaux. La société civile de chaque pays pourra accompagner l'évolution des moyens de communication et de la presse libre dans son propre territoire. La Charte Mondiale des Médias Libres sera aussi une plateforme stratégique pour agir avec les mouvements et les organisations qui luttent pour la démocratisation de la presse dans le monde.

A Tunis, une demi-journée a été consacrée à travailler sur une amorce de la Charte Mondiale des Médias libres. L'enjeu de cette activité était de travailler ensemble pour

commencer un processus de rédaction de la Charte des Médias libres.

Les discussions et débats ont été orientés en fonction des questions suivantes :

- ➔ Pourquoi une Charte alors qu'il existe plusieurs chartes, telles que celle du FSM, ou encore celle des radios africaines ?
- ➔ Une charte pour qui ?
- ➔ Une charte pourquoi faire ?
- ➔ Comment faire une charte ?

Vous pourrez à partir d'octobre contribuer à la Charte Mondiale des Médias Libres, qui sera en ligne sur : www.fmml.net



*Lors de la construction de la Charte mondiale des médias libres, animée par la présidente de Ritimo,
Danielle Moreau
(Photo : Nathalie Samuel-Ritimo)*

Le mémorial :

Un mémorial était présent tout au long du Forum mondial des médias libres pour rendre hommage aux journalistes, et aux blogueurs morts au nom de la liberté d'expression. Le FMML représente un moment pour rendre hommage et faire vivre leur mémoire et leurs luttes communes de liberté d'expression et de respects des droits humains.



Hommage aux activistes des médias libres qui sont morts dans la lutte pour la liberté d'expression dans le monde.

(Photos : Bia Barbosa-Intervozes)

Atelier : Education et Altermondialisme, Ritimo est partie prenante

Résumé par David Delhommeau

RECIT et RITIMO ont co-organisé un atelier dans le cadre du FSM de Tunis. Initialement intitulé « EADSI : vers de nouveaux paradigmes », il a finalement été ré-orienté pour interroger la place de l'éducation dans le FSM, et plus largement dans la mouvance altermondialiste, et ceci à partir de deux questions posées aux 30 participants issus de pays et d'organisations très différentes :

- 1 / Comment ai-je été éduqué-e durant le FSM ?
- 2 / Comment vais-je éduquer après le FSM ?

En introduction, le lien a été fait avec l'atelier au thème convergent intitulé « et les 99 % ? » qui s'est déroulé la veille en présence d'une cinquantaine de personnes.

1 - Le FSM, un lieu pour s'éduquer

Partant du principe que pour éduquer les autres, il faut aussi s'éduquer soi-même, et ceci dans le cadre d'un processus permanent, nous avons voulu interroger chacun des participants sur la manière dont il appréhendait sa participation au FSM sous l'angle de l'éducation et de l'auto-formation.

En effet, le FSM est le plus souvent appréhendé comme **un espace de transmission d'idées, de réflexions, d'échanges et de rencontres** sans que l'aspect éducatif ne soit mentionné en tant que tel.

Il s'agit d'une éducation politique visant non pas à convaincre en partant d'une vision idéologique unique, mais à développer l'esprit critique de chacun et à mobiliser pour s'engager dans la transformation sociétale. 

Cet aspect politique s'exprime non seulement par le contenu, mais tout autant par la forme des activités du Forum. Ainsi, une éducation altermondialiste devrait s'interroger sur la "participation des "participants" du Forum et sur les questions suivantes : qui détient le savoir ? y a-t-il une expertise ? comment produire de nouvelles idées ?, etc.

L'importance des échanges d'expériences, des animations interactives, voire ludiques, et des modes d'expression permettant de dépasser les barrières de la langue sont à souligner, ainsi que le rôle à part entière des temps informels dans et hors le Forum via les rencontres interpersonnelles et interculturelles.

2 - Le FSM, un lieu à partir duquel éduquer

En tant qu'espace d'expressions et d'échanges sur les luttes sociales et les mobilisations citoyennes pour un Monde responsable et Solidaire, le FSM doit être appréhendé comme un lieu à partir duquel sont diffusées les réflexions et alternatives pour un autre Monde sur les territoires d'origine des participants. Il revient à chaque participant de prolonger la dynamique des FSM au niveau local en s'engageant dans un processus éducatif auprès de publics à identifier et selon des méthodes et des techniques à définir.

Cette dimension éducative a vocation à être davantage intégrée dans l'ensemble du processus des FSM via les activités menées avant, après et à l'extérieur du Forum par tous les participants et organisations du FSM. 

Le "principe éducatif actif" des articulations, des convergences et des alliances entre les luttes et les réseaux est un enjeu fort pour une conscientisation et une éducation à la citoyenneté globale.

Atelier : La transition énergétique, Quels leviers de développement ?

Retour réalisé par Justine Peullemelle

Ritimo, en collaboration avec les jeunes écologistes, le CRID et ATTAC France a organisé un atelier sur les leviers de la transition énergétique.

La rencontre a rassemblé 80 personnes. Très rapidement, le débat s'est installé. La rencontre a commencé avec une introduction sur le contexte politico-énergétique de la Tunisie, par Samir Meddeb, ingénieur, professeur à l'université et militant associatif. Celui-ci appelle à la prise de conscience de l'enjeu de la transition énergétique qui représente un moment important au même titre que la découverte de l'agriculture, surtout dans les pays en développement qui sont conscients que le mode de développement des pays développés n'est pas gérable, ni généralisable.

Benjamin Malan d'ATTAC France a dressé, ensuite, un tableau de l'évolution de la gestion de l'énergie en mettant en avant les enjeux politiques. La transition énergétique est

conditionnée par nos modalités de développement, dans nos comportements et nos planifications des espaces qui font face à des structures économiques mafieuses qui n'ont aucun intérêt à ce que ça change.

Il a réaffirmé la nature de l'énergie en tant que bien commun qui nécessite de se réapproprier au niveau démocratique et au niveau local tant la consommation que la production et la distribution de l'énergie.

Justine Peullemelle a présenté quelques cas concrets de villages et de villes qui se sont investis dans l'efficacité énergétique de leurs transports, de leurs logements ou de leurs industries, comme par exemple Montdidier, Genève, Austin (Texas) ou encore Bogota. Les initiatives menées dans le cadre de la campagne *Une seule planète du CRID* ont été également décrites afin de montrer l'importance d'un travail à long terme d'interpellation, de sensibilisation de la population, des militants associatifs pour amorcer une prise de conscience de la nécessité de changer nos comportements.

Un tunisien géologue rappelle la non durabilité des constructions en Tunisie, lorsque pour des raisons d'harmonisation des bâtiments, le béton a été développé alors même que les conditions climatiques des régions sont très différentes et nécessitent des matériaux différents. Ainsi, la Tunisie importe des briques fabriquées dans le Sahel avec un coût important de transport. Ce choix amène à développer le chauffage et le climatiseur compte tenu de la non adaptation des matériaux.

Un débat a porté essentiellement sur la situation en Tunisie, en présence d'un public principalement tunisien et étudiant, autour de la manière dont les questions énergétiques doivent rentrer dans un débat public et ,ne pas être reléguées au second plan puisqu'elles touchent avant tout à des questions démocratiques et économiques.

Le RESIA, le CRIDEV, le Collectif pour une terre plus humaine, le CDTM 72, la MDM de Nantes, le Citim : tant de membres, au cœur de dynamiques régionales

La Coordination régionale de Bretagne

La participation du Resia et du Cridev au FSM à Tunis s'est inscrite au sein de la coordination régionale des associations et organisations syndicales qui se rendaient à Tunis, impulsée par l'intermédiaire de représentants au Conseil Economique Social et Environnemental Régional de Bretagne.

Un stand des associations et syndicats de la région Bretagne a été tenu au sein du Forum pendant quatre jours sur le campus de l'université des sciences. Un très grand nombre de personnes s'y sont arrêtées et notamment beaucoup de Tunisiens ou de Tunisiennes ayant immigré en Bretagne pour y trouver du travail. Ce point de rencontre fixe permettait aux membres des délégations concernées d'échanger des informations utiles pendant le forum et de mieux coordonner leurs participations aux multiples ateliers, conférences ou manifestations proposés.

Au cours du Forum, il a été organisé une rencontre de la délégation avec Fathy Chamkhi le Président fondateur du RAID et d'Attac Tunisie, qui en 2000 était venu à Saint-Brieuc en tant qu'invité d'honneur de la première Assemblée Générale d'Attac France. Fathy Chamkhi est aujourd'hui le porte-parole du nouveau mouvement politique tunisien «

Front populaire ».

Une autre rencontre a été organisée avec l'historien Habib Kazdaghli, le Président de l'Université des sciences sociales de Tunis, qui mène un combat exemplaire contre les intégristes et pour les droits des femmes dans son université. Il doit faire face à une avalanche de procès pour s'être opposé au port du voile islamique dans ses cours. Le 28 mars pendant le Forum, son cinquième procès a finalement été reporté en raison d'un mouvement de grève des magistrats ce jour-là.

En plus de leur participation aux manifestations d'ouverture et de clôture du FSM, la coordination a également participé aux réunions organisées en soirée pendant le Forum par Solidaires, Attac et le CRID ainsi qu'à une manifestation le samedi 30 mars place du 14 janvier à 11h pour dénoncer la dette illégitime de la Tunisie et l'installation d'un bureau du FMI au sein même de la Banque Centrale tunisienne. Cette initiative a été prise à l'issue de l'Assemblée des mouvements sociaux qui s'est tenue dans l'amphi 1 de la faculté de droit de Tunis le vendredi 29 mars, par un collectif informel d'organisations comme le RAID-Attac Tunisie, l'UGTT, le CADTM, Solidaires Finances, Attac France, Taxe Justice Network (TJN) et d'autres organisations membres de la Plateforme contre les paradis fiscaux et judiciaires. Une centaine de personnes a participé à ce rassemblement. A l'issue de cette manifestation, Fathy Chamkhi a été arrêté par la police, puis relâché au bout d'une heure.

Le RESIA a essentiellement suivi les thématiques : Migrations, Palestine, mouvements sociaux et jeunes.

De son côté, le RECIDEV a suivi les thématiques suivantes : migration, éducation, économie sociale et solidaire, mouvements sociaux et jeunes.



Marie Le Gac (Resia) et Erika Campelo (Ritimo) sur le Campus El Manar de Tunis
(Photo : Nathalie Samuel-ritimo)

La délégation régionale des Pays de la Loire

Des membres des coordinations d'acteurs du Maine et Loire, de Vendée, du Collectif Sarthois pour une terre plus humaine et de la Maison des Citoyens du Monde se sont groupés en délégation régionale.

Découvrez les chroniques, des émissions de radio des membres de la délégation régionale avec cet article : « La délégation régionale vous raconte le Forum Social Mondial de Tunis »: <http://www.mcm44.org/spip.php?article277>

Pour le Citim, le FSM : un espace de formation avant tout !

Le Citim s'est investi avec d'autres associations de la région.

Pendant le FSM, les sujets suivis étaient principalement : les modes de coopération, les mouvements sociaux et les jeunes, les révolutions arabes, l'organisation du FSM, l'éducation au développement et les migrations.

Ce FSM a ouvert plusieurs perspectives : il a pu nourrir l'organisation de la Semaine de la Solidarité Internationale autour du Vivre ensemble et l'organisation la journée mondiale des migrants du 18 décembre.

Ce fut l'occasion de pouvoir construire et développer des partenariats avec la municipalité de Bizerte à la suite du FSM.

La MDH-Limoges, une expérience des FSM au profit des échanges

La délégation limousine était constituée de deux représentants de la Maison des Droits de l'Homme et deux membres de Limousin Palestine (association membre de la MDH) à laquelle on peut rajouter une représentante de Peuple et Culture de Tulle rencontrée sur place. Une visio-conférence a été organisée entre Limoges et Tunis sur les thèmes « Les révolutions arabes : Quel espoir pour le monde ? », « Egalité Homme/Femme, quelles avancées ? », « La crise : un problème de partage ? ».

Le Forum Social Mondial a été une nouvelle fois la démonstration qu'il y a un socle commun de droits qui sont à défendre partout dans le monde. La mobilisation importante cette fois-ci de militants venus de tout le Maghreb, du Machrek et de l'ensemble de la péninsule arabique a été l'occasion de se rendre compte de la vivacité des mouvements qui luttent pour la démocratie et la défense de leurs droits.

Le Forum Mondial des Médias Libres a mobilisé des militants de divers continents plus spécialement sur le thème de la mise en réseau des radios communautaires. Là aussi la forte présence de militants issus des divers pays du monde arabe a permis d'avoir un panorama particulièrement complet des actions de luttes pour la liberté d'expression et la liberté de la presse même dans des pays où les droits sont particulièrement bafoués comme en Syrie ou dans l'ensemble des monarchies pétrolières.

Plus que les forums précédents celui-ci a été le théâtre de l'expression de contradictions qui traduisent les réalités géopolitiques que l'on trouve dans les sociétés du monde arabe : les tensions entre les mouvements laïcs et islamistes, les tensions entre les « anti » et les pro-bachar (Bachar El Assad incarnant pour les seconds aussi bien une figure de la résistance contre l'impérialisme occidental qu'un rempart contre l'invasion des djihadistes), les conflits concernant la problématique des peuples sans Etat (Sahara

occidental, Kurdistan, Arabistan...). Le point positif que l'on peut en tirer et bien celui que la preuve est faite que le Forum Social Mondial est un espace d'expressions pluralistes qui va bien au delà d'une xième internationale que constituerait le mouvement altermondialiste.

La problématique de la liberté de circulation a été grandement soulevée que ce soit à travers les disparus et les morts en Méditerranée, les nombreux ateliers traitant des droits des migrants, où à l'occasion de deux incidents : La caravane des sans papiers repartie du port de Tunis dans une affaire où l'armateur ne voulait pas être poursuivi par les autorités européennes pour avoir introduit des « clandestins ». Il y a aussi ces cars de militants algériens bloqués à la frontière parce que leur gouvernement préférait qu'au forum il y ait seulement une représentation de militants triés sur le volet.

A voir les articles liés au Forum Social Mondial sur le site de la MDH :

www.mdh-limoges.org/spip.php?rubrique26

Le CIIP- Grenoble, une présence en force de ces membres et une production importante

A travers la présence quatre personnes du CIIP, de nombreux ateliers ont été suivis, tels que Sciences et démocratie, monde arabe, migrations et tourismes solidaires, etc. Plusieurs personnes étaient en Tunis avant et après le FSM, ce qui leur a permis de rencontrer des tunisiens et retracer leur voyage à travers l'enregistrement d'interview, des photos, des articles.

Découvrez leurs aventures, sur cette page : <http://ciip.ritimo.info/spip.php?rubrique36>

Nous vous recommandons :

- l'interview d'un artisan en tissage de soie qui nous raconte ses conditions de travail :
<http://ciip.ritimo.info/spip.php?article154>

- A la rencontre des médias associatifs tunisiens : <http://ciip.ritimo.info/spip.php?article130>



*L'un des militants du CIIP, Jo Briant
(Photo : Nathalie Samuel)*

Retours et perspectives du CDTM 75

Extraits du compte-rendu par Antoine Cathelineau, CDTM 75

Le moment tardif où cela s'est décidé, le peu de moyens humains et financiers du centre ont déterminé la modestie des objectifs de cette présence du CDTM au Forum de Tunis.

Les missions étaient d'une part d'essayer de rendre visible l'existence du CDTM au Forum et d'autre part de recueillir des informations et de nouer des contacts en s'intégrant à des ateliers déjà organisés par d'autres participants sur les thématiques qui animent le CDTM : le commerce équitable, la tourisme solidaire, l'économie sociale et solidaire et les médias libres.

Passons vite sur le premier objectif, à savoir la visibilité du CDTM au Forum. Une seule personne envoyée dans le Capharnaüm du Campus El Manar de Tunis (lieu principal des activités du Forum). Sur le constat de base fait sur la thématique phare du CDTM (rebaptisé il y a peu sur son site web, *Centre de ressource sur le commerce équitable*) n'a pas été invalidé au cours du Forum.

Il y a eu très peu d'ateliers organisés sur le thème du commerce équitable de même que la présence d'un nombre très petit d'organisations et de mouvements du commerce équitable. En revanche les deux autres domaines développés au CDTM ces dernières années ont été largement couverts à travers beaucoup d'ateliers proposés sur le thème général de la recherche d'un «autre modèle socio-économique», décliné dans ceux du «tourisme solidaire» et de «l'économie sociale et solidaire». Au Forum de Tunis, le commerce équitable n'est pas apparu comme un enjeu de cette recherche d'alternative. Pourquoi les questions sur son développement depuis 20 ans - peut-être plus en termes de visibilité médiatique que d'impact réel sur le commerce mondial - n'a t-il apparemment pas suscité beaucoup de questionnement parmi les participants au Forum à Tunis? En quoi les deux autres axes d'informations qui animent le CDTM - tourisme et économie solidaire - ont-ils à l'inverse été des thématiques fortes à Tunis parmi la grande diversité des thèmes abordés dans les Forums sociaux? A l'avenir et pour y inscrire les missions du CDTM, ce sont là des questions auxquelles les membres du CDTM vont peut-être devoir s'atteler, collectivement.

En conclusion, une question plus transversale, qui concerne aussi l'identité même du CDTM de Paris comme membre du Ritimo. Selon Diana Senghor (de l'Institut Panos Afrique de l'Ouest et qui veut avec des personnes du Ritimo une Charte des médias libres), les deux grands enjeux de la liberté des médias sont : rendre audible les voix des marginalisés et documenter les point des vues, affirmations de la qualité de l'information comme un enjeu majeur de la citoyenneté. En quoi ces enjeux qui animent le Forum des médias libres nous concernent-t-il aussi au CDTM?

Le CDSI, Le droit des femmes et question du Genre au centre de leurs préoccupations

Francine Wallaert et Fabienne Montigny, du CDSI ont participé au FSM au sein de la délégation Ritimo et du CRID. Voici leur retour.

« Un autre Monde est possible », voilà ce que réunissait 70,000 personnes du monde entier. Cinq jours dans une ambiance militante et festive autour d'un même idéal. Francine et Fabienne ont plus particulièrement suivi les ateliers et les rencontres autour de la

thématique du **Genre et de l'accès aux droits pour les femmes**.

La marche d'ouverture, la participation à l'Assemblée des Femmes et aux différents ateliers tels que « **Genre et Citoyenneté** », « **Femmes et Développement en milieu rural** » ou encore « **Résolution des conflits en Afrique, quelle place et quels rôles pour les femmes** » ont permis de faire la connaissance de femmes, actrices de développement. Femmes rurales, femmes artisanes, femmes militantes... qui se battent chacune dans leur pays et avec leur moyens pour accéder aux droits et avoir une vie décente.

L'un des moments forts du Forum Social Mondial est la rencontre avec l'association tunisienne ACDP, **Association Citoyenne pour la Démocratie Participative**, née en 2011 suite à la Révolution de Jasmin et avec les femmes potières de l'association Zahoua, de Sejnan, dans la région de Bizerte, présentes sur le campus pour valoriser leur art, des poteries berbères, issues de techniques ancestrales, et informer sur leurs conditions de vie.

La participation à un tel événement, dans un pays marqué par la révolution et où le mot démocratie cherche à prendre tout son sens, permet de mieux prendre conscience de certaines réalités vécues par le peuple tunisien et de renforcer les objectifs de sensibilisation et d'information de nos publics sur les mouvements citoyens à travers le monde.

Depuis le retour en France, des liens se sont construits entre le CDSI et ces associations. Un projet de résidence à Boulogne-sur-Mer dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale est né. Rendez-vous en novembre.



Francine et Fabienne lors de l'ouverture du FSM avec la banderolle du CRID
(Photo : Nathalie Samuel)

Le Cedidelp, en force au Forum Mondial des Médias Libres

Sophie Gergaud a représenté le Cedidelp tout au long du Forum mondial des médias libres (FMMML) et du FSM.

Tout en souhaitant poursuivre l'implication dans les activités des réseaux historiques du Cedidelp (Ritimo et Ipam), le Cedidelp a souhaité **développer de nouveaux partenariats et s'impliquer dans de nouveaux réseaux**. C'est pourquoi, nous avons répondu à l'appel de l'Office franco-qubécois pour la jeunesse (OFQJ) qui souhaitait constituer une délégation de jeunes engagés autour des thématiques de la responsabilité des entreprises minières canadiennes dans le monde, des migrants, des luttes anticoloniales des femmes, du « printemps érable » et des jeunes autochtones.

Ce 3ème FMMML a été l'axe prioritaire pour le Cedidelp à Tunis. Sophie Gergaud (salariée du CEDIDELP) a suivi autant que possible les ateliers organisés en deux temps, en amont du FSM et pendant le FSM lui-même.

L'un des moments forts fut **la plénière du matin sur les radios alternatives dans le Maghreb et le Mashrek**. La diversité et la qualité des interventions des partenaires invités (Jordanie, Barheïn, Palestine, Tunisie, Maroc, Syrie...) a permis de prendre conscience des enjeux cruciaux que les radios communautaires et alternatives représentent et des nombreuses difficultés à surmonter dans certains contextes politiques. Voir à ce sujet l'article écrit par Guillaume Bertrand (Ritimo-MDH Limoges) : <http://www.mdh-limoges.org/spip.php?article1072>.

L'après-midi, l' **atelier sur « le droit à la communication et les langues minorisées »** était de grande qualité notamment grâce au réseau AMARC, dont faisait partie l'organisatrice de l'atelier, Maria Pia (Chili).

Des exemples très concrets d'appui à des luttes locales ont été donnés (une radio communautaire qui est la seule à retransmettre les actualités locales autour du barrage du Belo Monte au Brésil, une radio communautaire qui est la seule à retransmettre les événements autour des conflits en Patagonie...). Mais au-delà de ces cas très locaux, tous les intervenants ont reconnu le rôle primordial des médias alternatifs - et des radios communautaires en particulier - comme outil pour appuyer une lutte plus globale de changement social. Les médias alternatifs et communautaires s'imposent ainsi comme la seule solution de non-exclusion et de participation, une alternative nécessaire.

Entre les ateliers, assistée de Nathalie Samuel (Ritimo), Sophie Gergaud a pu réaliser pour le Cedidelp **quelques interviews, notamment de partenaires invités par Ritimo pour le FMMML, afin de compléter la série de portraits des médias alternatifs**. Parmi eux : Juan Carlos Gentile (Hipatia Uruguay), Stéphane Couture (Koumbit), Alexandra Hache (Lorea) et Okhin (Telecomix).



Stéphane Couture, Koumbit (Photo Sophie Gergaud)



Okhin (Telecomix) (Photo Sophie Gergaud)

Cette participation au 3ème FMML fut très positive, le Cedidelp y a retrouvé l'ébullition et les motivations de Dakar, la mobilisation et l'effervescence des projets et des mises en réseau.

Un seul regret : de ne pas avoir été davantage intégrés au travail collectif en amont et informés au sujet du hacklab et des activités des hackers pendant le FMML dont certains étaient pourtant des partenaires invités par Ritimo. On aurait pu penser à un petit reportage ou à une autre forme de capitalisation.

Dans le cadre de la délégation de l'OFQJ, le Cedidelp a pu assister à 3 ateliers :

- Une rencontre avec des jeunes femmes autochtones, membres du mouvement Idle no more au Québec ;
- Les entreprises minières canadiennes dans le monde et leurs conséquences sur les populations locales ;
- « Engagement des jeunes au Québec, en France, en Belgique et en Tunisie : Comment les jeunes prennent possession de leur vie, de leur destin, de leur société, de leur monde ? » (LOJIQ / UNIALTER / BIJ / OFQJ) Témoignages concrets et partage d'expériences.

Enfin, le Cedidelp a participé à une visite de terrain à Kasserine. Ce fut le moment fort de la délégation. C'est Marouane, l'un des Tunisiens de la délégation, qui a organisé cette sortie avec l'aide de plusieurs de ses amis, jeunes résidents de Kasserine qui ont participé à la révolution de 2011.

A Kasserine, ville de plus de 100 000 habitants située à 350 kilomètres de Tunis, il n'y a qu'une seule industrie, une entreprise de pâte à papier très polluante. Sous Ben Ali, 80 % des investissements étaient à destination des régions côtières, délaissant les régions du centre, plus rurales et désertiques. Ici, pas d'autoroute mais des routes défoncées. Les trains ? Ils ne transportent que des marchandises. Le niveau de vie est inférieur de moitié à celui des villes touristiques de la côte...

De forts témoignages ont pu avoir lieu. La richesse et l'intensité des confidences ont éclairé la compréhension de la situation en Tunisie.

Nous avons fini notre visite dans les locaux de la Radio Chambi, première radio communautaire de Kasserine en Tunisie. Ici, les gens ont été privés de l'accès à toute forme

de média régional (journaux, radios ou télévision) pendant la dictature de Ben Ali, ils ne connaissaient que la censure et les médias centralisés en provenance de Tunis. Pendant la révolution, ils se sont sentis très inspirés par l'idée de medias communautaires, notamment au niveau de la radio et de la télévision. C'est ainsi que Radio Chambi est née, en collaboration avec l'AMARC (Le projet a été financé par Via le Monde avec la collaboration de l'Union des travailleurs tunisiens d'Aubervilliers. <http://www.vialemonde93.net/spip.php?article2541>).

Plusieurs productions audiovisuelles sont prévues :

- un petit film général sur le FSM (marches d'ouverture et de clôture, assemblée des femmes, micro-trottoirs récoltant les impressions générales de participants au FSM) ;
- montage final des capsules d'acteurs des médias libres (De Dakar à Tunis) ;
- diaporama sonore sur la visite de terrain à Kasserine.

RTM Draguignan, sur tous les fronts !

Représenté par Emmanuel Charles, RTM Draguignan était présent à la fois sur le volet Education au FSM et sur le Forum Mondial des médias libres.

Emmanuel a participé à l'équipe du CRID en charge de la Capitalisation du FSM. Plusieurs interview étaient à réaliser. Cela a été une activité extrêmement intéressante et enrichissante de rencontrer à diverses étapes du forum des gens divers et de leur faire exprimer leurs motivations, leur surprise, leurs rencontres, leurs perspectives dans le cadre d'une cohérence diverse de notre présence là-bas.

Emmanuel a également aidé à l'installation de la tente du CRID. La plupart des tentes provenait de l'UNHCR (Office des Nations Unies pour les Réfugiés). Ce fut un stand convivial qui a attiré du monde et a servi de CAMPEMENT. D'autres stands avaient des tentes offertes par l'Arabie Saoudite, appellée « Royaume humanitaire ». Toujours dans le cadre du CRID, les débriefing du matin ont permis de partager les expériences de la veille et d'être informés des « bons rendez-vous ».

RTM était fortement présent pendant le Forum mondial des médias libres. Cela a été l'occasion de pouvoir s'associer au HackLab et de rencontrer beaucoup de jeunes acteurs et actrices des printemps arabes.

Le travail sur la charte des médias libres a été un moment d'ouverture sur les convergences à mettre en place et sur ce qu'il faut faire dans l'éducation et l'alter-économie. Internet en tant que bien commun paraît encore difficile à définir tant qu'on ne possède pas les tuyaux,

Les rencontres et les ateliers auquel Emmanuel a assisté ont permis de lancer une idée de projet de jeu en deux versions : version jeux de simulation et version multimédia (avec logiciels libres) sur la connaissance et l'appropriation de l'Internet pour en faire un bien commun. Des contacts et des rencontres sont prévus pour poursuivre ce travail qui doit être présenté à la commission EADSI.

Lors de l'Assemblée de convergence « Education du FSM », Emmanuel Charles a représenté Ritimo pour faire valoir plusieurs aspects :

- La nécessité d'utiliser le plaidoyer pour obtenir l'intégration dans les programmes d'enseignement de l'EADSI

- L'importance de créer des ponts entre médias libres et système d'enseignement, notamment par l'insertion dans les programmes d'éducation et scolaires de l'éducation aux médias et aux logiciels conventionnels et libres.

Pour RTM, les principaux moments forts du FSM ont été :

- La rencontre avec les jeunes salafistes dans la faculté Al Manar : il a été difficile de parler avec les garçons mais de longs débats ont pu avoir lieu avec des jeunes femmes principalement.
- L'assemblée des femmes en ouverture du FSM avec une participation très importante des femmes et des hommes.
- La suite de la participation au Forum Mondial de l'Education en 2010 à Ramallah avec un atelier jeu de simulation sur la Palestine avec la Plateforme Palestine avec une forte participation des jeunes tunisiens(nes).

Une perspective ! la volonté d'organiser un Forum Social Local



Emmanuel Charles, représentant RTM Draguignan au FSM
(Photo : Nathalie Samuel-Ritimo)

En résumé, à quoi la présence au FSM de Tunis a-t-elle servi ?

- ➔ Se former et s'informer en intégrant la dimension politique ;
- ➔ Consolider des partenariats, des réseaux ;
- ➔ Comprendre des situations à l'étranger qui sont similaires ou liées à notre pays ;
- ➔ Constater le décalage entre notre capacité à créer des médias ou à attirer les mass medias qui s'éloignent des préoccupations des citoyens ;
- ➔ Pour ritimo : consolider les partenariats existants et trouver de nouveaux partenaires ;
- ➔ Consolider nos réflexions sur l'accès à l'info, etc..

La délégation du CRID

Le portail d'information de la délégation française, www.forumsocial.info, Ritimo, au centre de son animation

Lancé deux mois avant le FSM, le portail d'information est une initiative collective menée par le CRID, Ritimo, les petits débrouillards, Attac, Altermondes.

Ce sont plus de douze structures (associations, médias) qui ont alimenté le portail en direct, du Forum Sciences et démocratie au FSM en passant par le Forum Mondial des Médias Libres. Au 3 avril, 119 articles avaient été écrits, en plus des flux RSS repris sur les sites producteurs d'information comme Médiapart, Bastamag.

De janvier à début avril 2013, plus de 8750 visites ont été enregistrées sur le portail.

Le site a été réalisé via l'outil développé par RITIMO, la distribution e-change. C'était l'occasion de le prendre en main.



*Lors de la marche d'ouverture du FSM, le 26 mars 2013
(Photo : Nathalie Samuel-Ritimo)*

La rencontre avec Pascal Canfin, les prises de position des membres du CRID

Pascal Canfin, ministre délégué au développement, a souhaité rencontrer les acteurs de la société civile française présents au FSM de Tunis.

Cela a été l'occasion pour donner la parole aux partenaires de la délégation, pour revenir sur plusieurs points d'insatisfaction et de critique des Assises du développement qu'il a pilotées, et enfin, élargir à des sujets que le CRID juge essentiels.

Les sujets abordés ont donc été classés en 5 grands chapitres :

- 1- La démocratie comme condition fondamentale du développement :
- 2- Les migrations internationales : entendre les sociétés civiles
- 3- Partenariat public/privé : la fausse bonne solution qui masque le désengagement des Etats dans le développement et la solidarité internationale
- 4- La nécessaire régulation des activités des multinationales
- 5- La transition écologique : à quelles conditions

Sur 18 prises de parole, 8 ont été réalisées par des partenaires d'Afrique, d'Amérique latine et du Maghreb-Machrek.

Notre partenaire, Rita Freire de l'association brésilienne Ciranda et Erika Campelo étaient présentes pour présenter les difficultés des acteurs de la société civile d'être visibles au sein des médias. Cette difficulté étant causée, en partie, par l'accaparement de l'information par les mêmes groupes économiques, financiers. Elles ont donc rappelé l'importance de la tenue du Forum Mondial des Médias Libres.

Le Forum social étendu

A Ritimo, La maison du Monde d'Evry et la maison des droits de l'Homme de Limoges ont organisé un débat dans le cadre du Forum étendu. Il faut rappeler que le CID-MAHT de Tours avait préparé l'organisation d'un débat au même moment que le Forum Mondial des Médias Libres mais la connexion n'étant pas prête à l'ouverture du Forum Mondial des Médias Libres, le 24 Mars (Internet n'a fonctionné qu'à partir du 27 mars), l'association a dû annuler. Concernant la Maison du Monde d'Evry, le débat a été maintenu malgré l'absence de streaming avec l'ouverture du FMML.

En France, il y a eu 145 activités réparties sur 63 localisations. Cette mobilisation proche de celle de « Dakar étendu » (152 activités pour 72 localisations) est une bonne surprise compte tenu de la proximité géographique de Tunis pointée ci-avant.

En terme de typologie d'activités, le résultat est assez comparable : 66% d'activités locales et 23% de télé-rencontres (Dakar : 63% et 28% respectivement). Les télé-participations actives aux ateliers ont été de 6% mais auraient pu se monter au double (Dakar 10%, mais pour des télé-participations passives en streaming) si une erreur du programme papier doublée d'une défaillance de l'internet local n'avait amené à reporter courant avril une activité « alternative locale concrète » (impliquant aussi des sud-américains).

Les télé-rencontres se sont généralement très bien déroulées (avec les clés 3G donc). Alors que le streaming live a fait l'objet de peu de demandes, fortement pénalisé par le fait que les ateliers se déroulaient en heures et jours ouvrés, des participations via Mumble (logiciel libre d'audioconférence) ont toutefois permis d'associer de façon active des acteurs de la mouvance "Occupy".

En terme de force d'impulsion, les FSL ont contribué pour environ 2/6, Attac, les Petits Débrouillards et Artisans du Monde pour environ 1/6 chacun. Alors que d'autres forces « traditionnelles » ont été moins actives qu'au moment de Dakar, le dernier 1/6 impulsif a été le fait - avec une impulsion amont du réseau F-FSL - de nouveaux entrants : mouvance « Occupy » et alternatives concrètes locales (fifty/fifty).

Vous trouverez au lien suivant un bilan de "Tunis étendu" :

<http://openfsm.net/projects/facili-tation-de-fsl/la-mobilisation-tunis-etendu-en-france>

Pour en savoir plus

Le Forum mondial des médias libres pose le débat sur la communication (vidéos) : <http://www.pressenza.com/fr/2013/03/le-forum-mondial-des-medias-libres-pose-le-debat-sur-la-communication/>

L'internet libre s'invite en force au Forum social mondial des altermondialistes : <http://rockette-libre.org/forum-mondial-des-medias-libres/>

FSM Tunis : Hacker toi-même (vidéo) : <http://www.lesoir-echos.com/fsm-tunis-hacker-toi-meme/video/69642/>

Tunis capitale du Forum mondial des médias libres :
<http://www.tunisiait.com/article.php?article=11974>

La HACA au Forum Mondial des Médias Libres en Tunisie :
<http://fr.afrikinfos.com/2013/03/25/la-haca-au-forum-mondial-des-mdias-libres-tunis/>

Le troisième forum mondial des médias libres en Tunisie : les participants :
<http://www.youtube.com/watch?v=aUJvJRpoaE>

Le troisième Forum Mondial des Médias Libres en Tunisie : Les représentants des associations : <http://www.youtube.com/watch?v=II2JKTHsO1U&noredirect=1>

Forum Social Mondial : Le bilan critique d'Alla Talbi:
<http://www.lecourrierdelatlas.com/448302042013Tunisie-Forum-Social-Mondial-le-bilan-critique-d-Alaa-Talbi.html>

Un forum social au coeu des convulsions tunisiennes :
<http://www.medelu.org/Un-Forum-social-mondial-au-coeur>

Dossier spécial Bastamag : Forum social du Brésil à la Tunisie :
<http://www.bastamag.net/mot77.html>

Annexe

Présentation des partenaires

Hipatia

Type (ONG, collectif, réseau, association etc.) :
Réseau International

Effectif de l'organisation (salariés, bénévoles etc.) : pas de salariés, 100 bénévoles, à travers le monde

Pays : Inde, Uruguay, Italie

Lieux d'intervention : International

Présentation de la structure :

Hipatia est un réseau international de discussion et de promotion de la connaissance libre, qui réunit les principaux promoteurs technologies ouvertes au sein de la philosophie de logiciels libres, y compris son créateur, Richard Stallman.

Actions menées actuellement :

Hipatia participe à diffuser la culture libre auprès d'organisations comme la Free Software Foundation en Inde et aux États-Unis, Ciranda au Brésil et dans l'espace international du Forum social mondial.

Hipatia fournit des services et des outils de communication pour les différents processus liés au droit à la communication.

Thématisques portées durant le FSM 2013 : Libertés de l'internet, appropriation des nouvelles technologies des acteurs du changement

Ciranda

Type (ONG, collectif, réseau, association etc.) : Réseau international

Effectif de l'organisation (salariés, bénévoles etc.) : une salariée, 135 bénévoles

Pays : Brésil

Lieux d'intervention : International

Présentation de la structure :

Ciranda est un réseau international de militants engagés dans la défense du droit à l'information et de la communication et l'appréciation de l'indépendance des médias, l'accès à la connaissance et le développement d'outils numériques au service de la société civile et des mouvements sociaux.

Actions menées actuellement :

- Campagnes et mobilisation sur la démocratisation de la communication autour des thèmes comme les luttes féministes, afro-brésilienne, la connaissance du libre.

- La diffusion du processus du FSM au Brésil

Thématiques portées durant le FSM 2013 : Médias libres et appropriation des nouvelles technologies par les acteurs du changement.

Lorea

Type (ONG, collectif, réseau, association etc.) :

Collectif informel développeurs de logiciel libre

Effectif de l'organisation (salariés, bénévoles etc.) : Ensemble de personnes appartenant à des collectifs activistes et hacktivistes.

Pays : Espagne et quelques pays d'Amérique Latine

Lieux d'intervention : Monde

Présentation de la structure

Lorea est un projet qui englobe plusieurs réseaux sociaux et cherche à les fédérer entre eux. L'un des réseaux s'appelle N-1. C'est un dispositif techno-politique sans but lucratif qui prétend élargir nos possibilités de créer, diffuser des informations tout en utilisant des outils libres, développées et auto-gérées d'après une éthique horizontale pour et par la société civile.

Actions menées actuellement :

- Le développement d'un service de réseaux sociaux libres et autogérés orientés vers les besoins communicationnels des collectifs activistes, les mouvements sociaux et la citoyenneté en général.
- Le développement d'un réseau de téléphonie libre, The Phone Liberation Network project (il s'agit d'une initiative beaucoup plus large que notre collectif mais l'équipe de Lorea travaille intensément depuis quelques mois à son déploiement et utilisation par les membres et collectifs membres de la Coopérative Intégrale catalane)
- Des développements technologiques basés sur des mécanismes d'investigation participative afin d'apprendre collectivement comme rêver, penser, auto-gérer et développer nos outils.

Thématiques portées durant le FSM 2013 : liberté, sécurité d'internet, logiciel libre, économie sociale, souveraineté technologique